

LA COMTESSE. Comment?

DE GRIGNON. Je ne suis pas un héros . . . au contraire ; quand je dis au contraire . . . ce n'est pas tout à fait juste, car il y a une moitié de moi, une moitié courageuse qui . . . je vous expliquerai cela plus tard . . . tant y a-t-il que<sup>1</sup> quand monsieur de Montrichard m'a parlé d'être fusillé sans bruit . . . dans une heure . . . la peur m'a pris . . .

LA COMTESSE. On aurait peur à moins.

10 DE GRIGNON. Et j'ouvrais la bouche pour m'écrier : Je ne suis pas monsieur de Flavigneul. Mais vous êtes entrée, et soudain, à votre vue, j'ai eu honte de mes terreurs, j'ai senti que je pouvais faire de grandes choses, pourvu que vous fussiez là ! Ainsi, rassurez-vous, je ne trahirai pas monsieur de Flavigneul ; tout ce que je vous demande, c'est de ne pas m'abandonner . . . soyez là quand le préfet reviendra . . . soyez là quand on me signifiera ma sentence, soyez là quand . . . Je suis capable de tout . . . même de recevoir pour un autre  
15 dix balles au travers du corps, pourvu qu'en les recevant je vous entende dire . . . je suis là !

LA COMTESSE, *lui prenant la main*. Brave garçon, car vous êtes brave, je vous connais mieux que vous-même ; c'est votre imagination qui s'effraie . . . ce n'est pas  
20 votre cœur.

DE GRIGNON. Bien, bien, parlez-moi ainsi ! . . .

LA COMTESSE. Il ne vous manque qu'un bon danger qui vous saisisse à l'improviste.

DE GRIGNON. Eh bien ! il me semble que j'ai ce qu'il  
30 me faut.<sup>2</sup>

## SCÈNE XII

LES PRÉCÉDENTS, MONTRICHARD.

MONTRICHARD. Je ne puis attendre plus longtemps . . . madame ! . . . monsieur le président de la cour prévôtale . . .

LA COMTESSE. Vient d'arriver . . .

MONTRICHARD. Oui, madame ! . . . il faut que monsieur de Flavigneul se décide à parler . . . ou qu'il me suive !

DE GRIGNON, *hardiment*. Eh bien ! je vous suis !

MONTRICHARD. Que dites-vous ?

DE GRIGNON, *avec exaltation*. Mon parti est pris ; le 10 conseil de guerre, la cour prévôtale, le peloton . . . le feu de file<sup>1</sup> . . .

LA COMTESSE, *effrayée*. Y pensez-vous ?

DE GRIGNON, *de même*. Dix balles en pleine poitrine ! . . . ça m'est égal ! . . . une fois que j'y suis, ça m'est 15 égal . . . (*A la comtesse*.) Je suis le fils de ma mère.

(*A Montrichard*.) Partons, monsieur.

MONTRICHARD. Vous le voulez ? . . . partons !

LA COMTESSE. Un instant . . . un instant.

DE GRIGNON. Non, non, partons. 20

LA COMTESSE. Calmez-vous . . . j'aurais d'abord une ou deux questions importantes à adresser à monsieur le baron.

MONTRICHARD. Des questions importantes ?

LA COMTESSE. Oui ! monsieur le baron. A quelle 25 heure avez-vous arrêté votre prisonnier ? . . .

MONTRICHARD. Il y a une heure à peu près . . . mais je ne vois pas . . .

LA COMTESSE. Dites-moi, baron, vous avez dû beaucoup voyager dans votre département? . . .

MONTRICHARD. Sans doute, madame; mais, encore une fois . . .

5 LA COMTESSE. Alors, combien faut-il de temps pour aller d'ici à Mauléon sur un bon cheval?

MONTRICHARD. Trois petits quarts d'heure! . . . Mais quel rapport . . .

LA COMTESSE. Et de Mauléon à la frontière? toujours  
10 sur un bon cheval?

MONTRICHARD. Dix minutes, mais . . .

LA COMTESSE. Trois quarts d'heure et dix minutes . . . total cinquante-cinq minutes.

MONTRICHARD. Oh! c'est trop fort, partons!

15 LA COMTESSE. Mais attendez donc! . . . Quel homme! . . . j'ai encore une dernière question à vous faire. Monsieur le président de la cour prévôtale que vous attendiez, ne vous a-t-il pas été envoyé de Paris, et n'est-ce pas, si je ne me trompe, un ancien sénateur! . . .

20 MONTRICHARD. Monsieur le comte de Grignon!

DE GRIGNON, *poussant un cri de joie*. Mon oncle! . . . mon bon oncle!

MONTRICHARD, *stupéfait*. Votre oncle!

LA COMTESSE, *froidement et lui faisant la révérence*. Ici  
25 finissent mes questions, monsieur! je ne vous retiens plus; vous pouvez conduire au président . . . son neveu . . .

MONTRICHARD, *interdit et regardant de Grignon avec effroi*.  
Monsieur Henri de Flavigneul!

LA COMTESSE, *riant*. Fi donc! . . . un drame! une  
30 tragédie! . . . nous avons mieux que cela à vous offrir! une scène de famille. . . . (*Montrant de Grignon.*) Monsieur Gustave de Grignon, maître des requêtes . . . que

son oncle n'avait pas vu depuis longtemps; et c'est à vous, monsieur, qu'il devra ce plaisir!

MONTRICHARD, *tout troublé*. Quoi? . . . monsieur serait . . . ou plutôt ne serait pas . . . c'est impossible!  
. . . vous voulez encore me tromper, madame! 5

LA COMTESSE, *riant*. Vous pouvez vous en rapporter au président lui-même et à la voix du sang qui ne trompe jamais! . . .

MONTRICHARD. Et votre trouble ce matin quand j'ai fait arrêter monsieur. 10

LA COMTESSE. Mon trouble? ruse de guerre.

MONTRICHARD. Cette lettre que j'ai prise sur lui.

LA COMTESSE. C'est moi qui venais de la lui remettre.

MONTRICHARD. Vos larmes de douleur!

LA COMTESSE, *riant*. Est-ce que j'ai pleuré? Ah! 15  
pauvre baron, il ne faut pas m'en vouloir . . . je vous avais promis de me moquer de vous . . . et je ne me trompe jamais . . . vous le savez?

DE GRIGNON. C'est du génie!

MONTRICHARD. Mais alors quel est donc ce coupable? 20  
car il était ici, j'en suis certain.

LA COMTESSE. Ah! voilà! qui est-ce? cherchez!

MONTRICHARD. Ciel! quel trait de lumière! . . . si c'était l'autre!

LA COMTESSE. Qui? l'autre? celui à qui vous avez 25  
donné un sauf-conduit; celui que vous avez essayé de séduire; celui pour lequel vous avez imploré ma clémence, ah! je le voudrais bien!<sup>1</sup>

MONTRICHARD. C'est lui! ah! je ne suis pas encore vaincu . . . et je cours . . . 30

LA COMTESSE. Sur ses traces? . . . inutile! . . . vous ne le rattraperez jamais!

MONTRICHARD. Vous croyez ?

LA COMTESSE. Il a un trop bon cheval !

MONTRICHARD, *avec colère*. Ah !

DE GRIGNON, *riant*. Ah ! ah ! ah !

5 LA COMTESSE. Le cheval du préfet lui-même ! . . . car vraiment vous avez pensé à tout, généreux ami, même à l'équiper ! . . . et à le solder . . . témoin ces vingt-cinq louis<sup>1</sup> que je suis chargée de vous rendre. . . . (*Allant les prendre sur la table.*) Car lui donner des honoraires  
10 pour vous tromper . . . c'est trop fort !

MONTRICHARD. Ah ! vous êtes un monstre infernal. Tant de duplicité, tant de sang-froid ! Et moi qui ai écrit au maréchal. . . . Je tiens le chef ! Ah ! je me vengerai !

## SCÈNE XIII

LES MÊMES, LÉONIE, *entrant très agitée*.

15 LÉONIE, *à Montrichard*. Monsieur le baron, voici une dépêche très pressée qui arrive de Lyon. . . . (*Montrichard prend les dépêches, et Léonie s'approche vivement de la comtesse.*)

MONTRICHARD. Du maréchal !

20 LÉONIE, *bas*. Ah ! ma tante, quel malheur !

LA COMTESSE. Quoi donc ?

LÉONIE. Il est revenu !

LA COMTESSE, *bas*. Qui ?

LÉONIE, *de même*. Monsieur Henri !

25 LA COMTESSE, *bas*. Comment ?

LÉONIE, *bas et montrant un cabinet à droite*. Il est là ! . . .

LA COMTESSE, *bas*. Ciel !

MONTRICHARD, *fait un geste de joie, puis après avoir lu la dépêche*. Ah ! Madame la comtesse ! . . . à moi la revanche !

LA COMTESSE. Que voulez-vous dire ?

MONTRICHARD. Vous triomphiez, tout à l'heure ! . . . 5  
mais à la guerre la fortune est changeante, et malgré votre esprit et vos ruses, le sort de monsieur de Flavigneul est encore entre mes mains ; oui, grâce à ces dépêches que m'envoie monsieur le maréchal, je puis forcer le fugitif, en quelque lieu qu'il<sup>1</sup> soit, à se remettre lui-  
10 même en mon pouvoir !

LA COMTESSE, *avec trouble*. Vous. . . . Comment ? . . .

MONTRICHARD. C'est mon secret ! A chacun son tour, madame la comtesse ! . . . Je veux seulement avant mon départ, vous montrer que je sais me venger. . . . Mon-  
15 sieur de Grignon, je vais prévenir votre oncle pour qu'il vienne lui-même vous rendre à la liberté. . . . Au revoir, madame la comtesse ! (*Il sort.*)

## SCÈNE XIV

DE GRIGNON, LA COMTESSE, LÉONIE, *puis* HENRI.

LA COMTESSE. Que m'as-tu dit ? Henri !

LÉONIE. Il est là.

20

HENRI, *paraissant par la porte à droite*. Me voici !

DE GRIGNON, *qui est au fond*. Lui !

LA COMTESSE. Malheureux ! que venez-vous faire ici ?

HENRI, *vivement*. Mon devoir ! . . . Avez-vous pu  
croire que je laisserais un innocent périr à ma place ? 25

LA COMTESSE. Périr !

HENRI. Le vieux garde qui accompagnait ma fuite m'a tout appris . . . monsieur de Grignon s'est offert pour moi . . . monsieur de Grignon a été arrêté pour moi! . . .

5 LA COMTESSE. Et monsieur de Grignon est libre! malheureux enfant! Tenez, qu'il vous le dise lui-même! . . .

HENRI, *apercevant de Grignon et se jetant dans ses bras.*  
Ah! monsieur, un tel dévouement . . .

DE GRIGNON. Entre gens de cœur, ce n'est qu'un de-  
10 voir. . . . (*A part.*) C'est étonnant . . . je le pense!<sup>1</sup>

LÉONIE. Et être revenu chercher le peril quand tout était dissipé . . . conjuré . . .

LA COMTESSE, *avec énergie.* Tout l'est encore! . . .

LÉONIE. Comment?

15 LA COMTESSE, *à Henri.* Le dernier lieu où l'on vous cherchera maintenant, c'est ici. Monsieur Montrichard va partir. . . . (*A de Grignon.*) Vous, en sentinelle<sup>2</sup> pour guetter son départ.

DE GRIGNON. J'y cours.

20 LA COMTESSE, *à Henri.* Vous . . . dans ce cabinet.

HENRI. Mais . . .

LA COMTESSE. Oh! je le veux! . . . et dans quelques instants plus de danger. . . . (*Henri sort.*)

## SCÈNE XV

LA COMTESSE, LÉONIE.

LA COMTESSE, *à Léonie.* Oui, oui, tu peux partager  
25 maintenant ma sécurité et ma joie. . . . (*Voyant qu'elle se détourne pour essuyer ses yeux.*) Eh! mon dieu! d'où viennent tes larmes?

LÉONIE. Je ne pleure pas, ma tante, je ne pleure plus. . . . (*Sanglotant.*) Je suis heureuse . . . il est sauvé! . . . mais en même temps, je suis au désespoir . . . car tout à l'heure, quand il est revenu si imprudemment . . .  
quand je l'ai caché dans ce cabinet, où je tremblais pour  
5 lui . . . (*Pleurant toujours.*) il m'a dit . . .

LA COMTESSE, *vivement.* Quoi donc?

LÉONIE, *de même.* Est-ce que je sais? est-ce que je puis me rappeler? Tout ce que j'ai compris . . . c'est que tout était fini pour moi!  
10

LA COMTESSE, *à part avec tristesse.* J'entends.

LÉONIE. Que nous ne pouvions jamais être l'un à l'autre . . .

LA COMTESSE, *de même et à part.* C'est juste! . . . il fallait bien le lui dire! . . . (*Prenant la main de Léonie.*)  
15 Pauvre enfant! . . . et tu lui en veux<sup>1</sup> . . . tu le détestes?

LÉONIE. Oh! non! . . . mais j'en mourrai!

LA COMTESSE, *cherchant à la consoler.* Léonie . . . Léonie . . . il faut de la raison! . . . car si, par exemple . . . il était lié à une autre personne . . .  
20

LÉONIE, *vivement.* Justement! . . . c'est ce qu'il m'a dit! lié à jamais!

LA COMTESSE, *vivement.* Et il t'a nommé cette personne?

LÉONIE. Non! . . . il ne l'a jamais voulu! mais vous, 25 ma tante, est-ce que vous la connaissez?

LA COMTESSE. Je crois que oui!

LÉONIE. En vérité? . . . savez-vous si elle l'aime beaucoup.

LA COMTESSE, *avec force.* Oui! . . .  
30

LÉONIE. Et elle est aimable . . . elle est jolie?

LA COMTESSE. Moins que toi, sans doute. . . .

LÉONIE. Eh bien ! alors ? . . .

LA COMTESSE. Que veux-tu, mon enfant, on ne raisonne pas avec son cœur . . . et, quelle qu'elle soit, s'il la préfère . . . si elle est aimée . . .

5 LÉONIE. Mais pas du tout ! c'est moi qu'il aime !

LA COMTESSE. O ciel !

LÉONIE. C'est moi ! il me l'a avoué . . . mais il est lié à elle par le respect, par l'amitié, que sais-je ! par la reconnaissance . . .

10 LA COMTESSE, *vivement*. La reconnaissance . . . ah !

LÉONIE. Lié surtout par une promesse<sup>1</sup> qu'il lui a faite . . . et qu'il tiendra même au prix de son sang ! Voilà qui est absurde ! dites-le-lui, ma tante, vous seule pouvez le décider !

15 HENRI, *qui depuis quelques instants écoutait et a cherché en vain à se contenir, s'élançe de la porte à droite*. Taisez-vous ! taisez-vous !

LA COMTESSE. Ciel !

20 LÉONIE, *à Henri*. Rentrez, rentrez, de grâce !<sup>2</sup> Si monsieur de Montrichard arrivait . . .

HENRI. Que m'importe ! . . . j'aime mieux mourir !

LA COMTESSE. Mourir plutôt que de manquer à votre promesse ? . . . c'est bien, Henri !

LÉONIE. Mais, ma tante.

25 LA COMTESSE. Laisse-moi lui parler. (*Bas à Henri*.) Je vous dois ma vie, disposez-en, m'avez-vous dit . . . (*Léonie s'éloigne de quelques pas.*)

HENRI. Qu'exigez-vous ?

LA COMTESSE. La seule chose que j'aie désirée, rêvée, 30 poursuivie . . . votre bonheur !

HENRI. Ciel !

LA COMTESSE, *elle fait signe à Léonie de s'approcher ; elle*

*lui prend la main, et la met dans celle de Henri*. Henri . . . voici celle qu'il faut choisir.

HENRI. Ah ! mon amie . . . mon amie !

LÉONIE. Ah ! j'étais bien sûre que je vous le devrais !<sup>1</sup> (*Elle se jette à ses genoux.*) 5

DE GRIGNON, *rentrant vivement par la porte à gauche*. Eh bien ! qu'est-ce vous faites donc là ? voici monsieur de Montrichard !

TOUS. Monsieur de Montrichard !

LÉONIE, *à Henri*. Oh ! rentrez ! rentrez ! 10

DE GRIGNON. Il monte par cet escalier . . . le voici !

LÉONIE, *à part*. Il n'est plus temps ! . . . (*Henri qui est près du canapé à droite, s'y assoit vivement, les deux femmes se tiennent debout devant lui, cherchant à le cacher par leurs jupes.*) 15

## SCÈNE XVI

## LES PRÉCÉDENTS, MONTRICHARD.

MONTRICHARD, *entrant par la porte à gauche*. Je viens vous faire mes adieux, madame la comtesse. . . .

LÉONIE, *avec joie*. Ah !

MONTRICHARD. Mais, avant de partir, je tiens à vous prouver que je ne me vantais pas en disant que cette 20 dépêche pouvait ramener en mon pouvoir de Flavigneul.

LÉONIE, *à part*. Je tremble !

LA COMTESSE, *à part*. Que veut-il dire ?

MONTRICHARD. Cette dépêche est l'ordonnance que je sollicitais depuis si longtemps, l'ordonnance d'amnistie !<sup>2</sup> 25

TOUS, *poussant un cri de joie*. L'amnistie !

LA COMTESSE et LÉONIE, *s'écartant du canapé où est assis Henri*. Il peut donc se montrer . . .

HENRI, *se levant*. Ah! monsieur!

MONTRICHARD, *avec un air de triomphe*. Ah! j'étais  
5 bien sûr que je le ferais reparaitre.

LÉONIE. Ciel!

DE GRIGNON. C'était un piège; nous y avons donné.<sup>1</sup>  
. . . (*Tous restent immobiles de terreur. Montrichard  
s'avance au bord du théâtre et sourit à lui-même avec un air  
10 de satisfaction. La comtesse s'approche doucement de lui, le  
regarde, saisit ce sourire et fait un geste de joie qu'elle réprime  
aussitôt.*)

MONTRICHARD. Monsieur Henri de Flavigneul . . .  
au nom du roi et de la loi, je vous déclare . . .

15 LA COMTESSE, *s'avançant et riant*. Je vous déclare  
libre et gracié . . .

TOUS. Comment?

LA COMTESSE, *gaiement*. Eh! sans doute! ne voyez-  
vous pas que monsieur de Montrichard veut prendre sa  
20 revanche, et qu'il joue là une scène de terreur à mon  
usage.

LÉONIE. Il serait vrai!

LA COMTESSE, *prenant un papier des mains de Mont-  
richard*. Tenez! . . . lisez! . . . Ordonnance d'am-  
25 nistie . . .

MONTRICHARD. Maudite femme! On ne peut pas  
plus la tromper en bien qu'en mal.

LÉONIE, *à la comtesse*. Et maintenant, tous trois réunis!

LA COMTESSE. Oui, ma fille! . . . mais plus tard . . .  
30 car aujourd'hui je dois partir!

LÉONIE. Partir!

DE GRIGNON. Vous partez? eh bien! je pars aussi!

Oh! vous avez beau<sup>1</sup> dire: je pars! je vous suis! Rien  
ne m'arrête! je vous suis jusqu'au bout du monde! et,  
chemin faisant,<sup>2</sup> j'accomplirai devant vous de si belles  
choses, que vous finirez par vous dire: Voilà un pauvre  
garçon dont j'ai fait un héros . . . faisons-en un homme 5  
heureux!

LA COMTESSE. Ne parlons pas de cela!<sup>3</sup> . . . (*Pas-  
sant près de Montrichard.*) Eh bien! baron?

MONTRICHARD. J'ai perdu . . . madame la comtesse.  
Je suis vaincu. 10

LA COMTESSE, *avec émotion*. Vous n'êtes pas le seul!  
(*Affectant la gaieté.*) Que voulez-vous, baron? pour ga-  
gner, il ne suffit pas de bien jouer!

MONTRICHARD. Il faut avoir pour soi les as et les rois.<sup>4</sup>

LA COMTESSE, *à part, regardant Henri*. Le roi surtout! 15  
. . . dans les batailles de dames!

## NOTES

---

**Bataille de Dames**, adapted by Charles Reade to the English stage as "The Ladies' Battle," might signify also "a game of checkers," and "a battle of the queens" at cards, to which there is an allusion in the closing speech of the play.

**Page 1.** — 1. **salon d'été**, *summer parlor*, which of course implies a mansion of some elegance.

2. **plan**. French playwrights divide the stage into three or four lateral divisions called *plans*, and corresponding to similarly designated side-scenes, or *pans coupés*, between which are passages called *coulisses*; but those speaking from the *coulisses*, or addressing persons supposed to be in or behind them, are said to speak *à la cantonade*. The rear of the stage is called *fond*, and to this actors are said to *remonter* while they *descendre* toward the *premier plan*, nearest the footlights. These are all the stage terms used in this play that present any difficulty.

### ACT I. SCENE 1.

3. **madame**. French and German usage requires that a title of courtesy be prefixed to designations of adult relatives of the person addressed, as, e.g., *madame votre mère*, *monsieur votre frère*, *mademoiselle votre sœur*; but Charles, as valet, should have said, *madame la comtesse* alone. The reader should note that from the first his speeches show a refinement which to Léonie seems a surprising presumption. The disguised noble is too courteous to act a menial part successfully.

**Page 2.** — 1. The letter begins with allusion to the *troubles at Lyons*, in the environs of which the action is placed. This is the chief city on the Rhône, and was in 1817 the centre of a region seething with political intrigue against the recently restored Bourbon monarchy. That summer

a rising had been sternly suppressed, and twenty-eight persons executed by General Canuel, who was recalled in the autumn (cp. p. 14, line 24, and p. 12, line 14); but there is no accuracy in details. The last lines of the letter allude to the dissatisfaction of the royalists, who had passed their youth in exile, with the studious moderation and cautious prudence of the new king, who gradually fell under the influence of clerical reactionaries, while many nobles would have preferred a return to the gallant *fêtes* of the *ancien régime*.

2. *Ah bien oui!* *Indeed I would*, but nowadays one has no time, etc.

3. *née Kermadio*, born a *Kermadio*, and so, as this name implies to a French ear, a Breton noble, and therefore almost certainly an extreme royalist, and so least likely to be suspected of sheltering a Bonapartist conspirator.

4. *timbrée*, *post-marked*. — *pleine Vendée*, in the heart of *Vendée*, in Poitou, noted for the fierce civil war between the French Republic and the local royalists (March–December, 1793), and the scene of frequent royalist outbreaks for many years after.

5. *maître des requêtes*, *referendary*, a minor officer of the Council of State.

6. *avec humeur*, *out of temper, irritated*.

**Page 3.** — 1. *Talleyrand* (1754–1838), a politician whose skill in unprincipled intrigue made him a power under every form of government, from the States-General that inaugurated the First Revolution until his death. Many epigrams like this testify to his cynicism, which anticipated remarkably the modern *blague*, as we find it, for instance, in “*Le Gendre de monsieur Poirier*.”

## ACT I. SCENE 2

2. See preceding note and, for historical details, any biographical dictionary.

3. The use of the imperfect subjunctive is far more restricted in French conversation than our school grammars would imply. Persons of little education hardly use it at all, and persons of refined culture avoid its ill-sounding forms; while even such classical authors as Voltaire sometimes substitute the present for it. Cp. my note to “*Le Gendre de monsieur Poirier*,” p. 29, note 2.

## ACT I. SCENE 3.

**Page 4.** — 1. *se donner de l'importance*, *put on airs*. She affects to attribute Charles's manner to the democratic tendencies of the age.

2. *tout à l'heure*, *by and by*, but also “just now.” — 3. *courrier*, *mail*, here.

**Page 5.** — 1. *coup de tête*, *piece of rashness*.

2. *Mon dieu*. Wherever *Dieu* carries any suggestion of deity, it will be printed with a capital. Where, as here, it corresponds to “Dear me,” “Oh dear,” and the like, I have thought it more reverent to print with *d*.

**Page 6.** — 1. *de qui tenir*, a parent *from whom to inherit it*.

2. See p. 2, note 4.

3. *manqué chavirer* (*capsizæ*), for the more usual *manqué de chavirer*.

4. *fête*, not “birthday” as with us, but *baptismal day*, or day of her patron saint. — 5. *vous ira*, *will become you*.

**Page 7.** — 1. *vous*, *on you*. A colloquial use.

2. *à vous toute seule*, i.e., without the rejuvenating effect of my company. For the feminine ending of the adverb *toute* see any grammar.

3. *I have no skill in that*. Ingenuously.

4. *One really cannot be more considerate*. *pas* is emphatic.

**Page 8.** — 1. *petite marquise!* *you little aristocrat!*

2. *s'il est gai*, *isn't he light-hearted?* or, *how light-hearted he is!*

3. *Cimarosa* (1740–1801), Italian composer, noted for the graceful charm of his vocal music, especially in light opera.

**Page 9.** — 1. *bien né*, *of noble birth*, of aristocratic breeding.

2. *bien de sa personne*, *pleasing in his appearance*.

3. *bonne compagnie*, *good breeding, good society*.

4. *me mettent hors de moi*, *exasperate me*.

5. *nous déconsidère*, *is humiliating or derogatory to us*.

## ACT I. SCENE 4.

**Page 10.** — 1. *Léonie*, by thus endeavoring to shield Charles from blame, betrays the dawning of her love. — 2. *Du tout*, *Not at all*.



**Page 11.** — 1. Léonie naïvely mistakes her anger with herself for loving Charles for anger with Charles. This is a true and charming bit of feminine psychology.

## ACT I. SCENE 5.

2. *méchant enfant*, *you naughty boy*. Affectionately reproachful.

**Page 12.** — 1. *il*. She uses the third person singular, as one might in affectionately reproving a child. — 2. *il s'agit de vos jours*, *your life is at stake*.

3. *Consulat* and *Empire*, governments of France from 1799 to 1804, and from 1804 to 1814, and for some months in 1815.

4. *n'en pensent mais*, equivalent to *n'en peuvent mais*, *can't help it*, or, *have nothing to do with it*. This use of *mais* (Latin *magis*) is colloquial. — 5. *en verve*, *on his mettle*.

**Page 13.** — 1. *crieurs des rues*, *news-mongers*, men corresponding somewhat to our newsboys. — 2. *sœur*. Cp. p. 11, line 21.

**Page 14.** — 1. *A la bonne heure!* *Well done*, here, but with very varied shades of meaning, that must be caught always from the context.

2. The campaign of 1812-1813 is meant. Its chief events were the burning of Moscow (October, 1812), Napoleon's very disastrous retreat thence, and the defeat of the French at Leipzig in October, 1813.

3. See p. 2, note 1. — 4. *voiture de place*, *public cab*.

5. *Lambert*. Curiously enough, the three Lamberts known to the history of this time were all *émigrés*, and one of them a Russian general during the invasion of France. The name is therefore somewhat unfortunately chosen.

**Page 15.** — 1. *décoration*, i.e., the Cross of the Legion of Honor, founded by Napoleon I., and since always regarded as the highest of such distinctions in France. The cross is not usually worn, but in its place a bit of red ribbon in the buttonhole.

2. *n'y serais plus*, i.e., should have been already shot.

## ACT I. SCENE 6.

3. *bien*, *properly dressed*, "all right." Cp. p. 9, note 2.

4. *cravate*, *neck-band*. Part of her riding-habit.

## ACT I. SCENE 7.

**Page 16.** — 1. *il le croit*, *he really thinks so*, while in fact he would be frightened.

2. *Ah! ça*, *Come now*. Often the phrase indicates impatience or surprise. For instance, p. 45, line 8.

3. *Bucéphale*, *Bucephalus*, famous horse of Alexander the Great.

## ACT I. SCENE 9.

**Page 17.** — 1. *par état*, *by my profession as maître des requêtes*.

2. *tiens de*, *take after*, or *inherit from*.

**Page 18.** — 1. *pointe*, like *fougueux* and *enfourcher* below, is in this sense (*dawns, rises*) rhetorical and poetic. — 2. *emporté*, *carried the day*.

3. *provoquer*, i.e., to a duel such as became almost epidemic in France in the years that followed Waterloo (1815).

## ACT I. SCENE 10.

**Page 19.** — 1. *J'aime autant*, *I'd just as lief*. Contrast this timidity with the assumed boldness of the close.

## ACT I. SCENE 11.

**Page 20.** — 1. *en voulais*, *were angry with*. Cp. p. 22, line 27; p. 26, line 12; p. 57, line 12.

**Page 21.** — 1. *flacon*, *vinaigrette*, bottle of smelling-salts.

2. *évanouie*. This fainting combined with feminine tact the advantages of consciousness and unconsciousness.

3. *inquiétude*, because she sees already a prospective rival in her love.

**Page 22.** — 1. *avec abandon*, *yielding to her emotion*.

2. *quinze jours*, *fortnight*. Cp. *huit jours*, "week."

3. *m'en voulez*, *are displeased with me*, "lay it up against me." Cp. p. 20, note 1.

4. *toi*. Except when used of deity *tu, te* and *toi* imply endearment

or condescension, as, e.g., to servants, children, animals, etc. The change from *toi* to *vous* would therefore imply a coolness between the aunt and niece.

- Page 23. — 1. *Va-t'en*, *Leave me*, Let me be alone.  
2. *A la bonne heure*, *Well*, expressing surprise and relief that the countess has dismissed her with a kiss.

## ACT I. SCENE 12.

Page 24. — 1. *servons-nous-en*, *I'll put it to the proof*. Since the French have no first person singular imperative, they are forced to use either the plural, as here, or the subjunctive.

## ACT I. SCENE 13.

Page 25. — 1. *mon dieu*, *heavens!* He is frightened at his own courage. When *dieu* contains no thought of deity, I consider it more reverent to use *d*. French usage varies. Cp. p. 5, note 2.

Page 26. — 1. *avec joie* at the thought that she is still beautiful enough to be loved by a young man, and so possibly by Henri. De Grignon naturally misinterprets it.

2. *dussiez-vous*, *even though you should*. The imperfect subjunctive, being avoided (See p. 3, note 3), has, when used, a peculiar emphasis.

3. *Bal champêtre*, *Rural dancing party*, or festival, at which the masters may mingle with their servants and retainers.

Page 27. — 1. *nous jugera*, i.e., *judge between us*.

2. *Et moi donc*, equivalent to, *And think how I must feel*.

## ACT II. SCENE 1.

3. *maréchal des logis de dragons*, *sergeant of dragoons*.

Page 28. — 1. *préfet*, *prefect*, governor of a department, appointed by the central authority. There are now in France 87 departments, divided into 362 *arrondissements* and some 36,000 *communes*.

2. *parfaite*, *very courteous or kind*. — 3. *bien en cour*, *a favorite at court*.

4. *fermes*, *homesteads*, *tenancies*.

Page 29. — 1. *demi-lieue*. As now used the *lieue* is colloquially 4 kilometres, or  $2\frac{1}{2}$  miles. The old *lieue* was of 4,444 metres, or not quite 3 miles, and there is also a *lieue marine* of 5,555 metres, or 3 nautical miles. Say: *hardly a mile and a half*.

2. *Si*, *Of course*, or *Certainly*, here.

Page 30. — 1. *quel bonheur*, *how fortunate*, i.e., for me.

Page 31. — 1. *brigadier*, *sergeant*. — *exprès*, *messenger*.

2. *tiens à*, *desire to*.

Page 32. — 1. *n'assistiez seulement pas*, *were not even present*.

2. *duo*, *duet*. Italian.

Page 33. — 1. *brava*, *good*. Feminine of the Italian *bravo*. This grammatical accuracy shows good breeding.

Page 34. — 1. *cadette*, *younger*. Properly of sisters, but see dictionary.

2. *original*, *curious*, *queer*, "peculiar." Distinguish from *originel*, "original."

3. *cantabile* (sound the *e-final*), *piece of vocal music*. Italian.

Page 35. — 1. *incultes*, *uncultivated* in musical matters.

2. *gauche*, *embarrassed*, rather than "awkward."

3. *tenait de*, *had a sort of*.

Page 36. — 1. *arbre fortuné*, i.e., the orange-tree.

2. *ses yeux . . . à lui*, *his eyes — you know whom I mean*.

Page 37. — 1. *effacées*, *drawn back* and down so as to set off the corsage.

2. *Que trop*, *Only too charming*.

Page 38. — 1. *dépare*. Note the play on *parer*, and compare the English saying: Beauty when unadorned is most adorned.

2. *rester court*, *stop short* from embarrassment.

3. *J'y suis*, *I have it*, i.e., know what I will do.

## ACT II. SCENE 4.

Page 39. — 1. *traversent*, *cross over*. A figure in the quadrille.

## ACT II. SCENE 6.

Page 40. — 1. *à en être*, *have a part in it*.

2. **Toujours du roman**, *You are always a little romantic* in your ideas.

**Page 41.** — 1. **m'en défendre**, *help it*.

2. **Qu' . . . belle**, *How beautiful*. Though this use of *que* is very common, it often puzzles beginners.

3. **vienne la sentence**, *let the sentence come*. Optative.

4. **madrigaux**, *pretty speeches*; properly "madrigals," or love-songs, in the artificial pastoral manner. Originally a form of musical composition.

**Page 42.** — 1. **désintéressement**, *unselfish devotion*. This speech is a good example of what the French call *blague*, — a sort of light-hearted mockery of moral ideals. See my note to "Le Gendre de monsieur Poirier," p. 5, note 7.

**Page 43.** — 1. **original**, *queer*, "a strange coincidence." Not "original" (*originel*). Cp. p. 34, note 2.

#### ACT II. SCENE 8.

2. **Que de**, *How many*. — à, i.e., *I ought to*. — **me valoir**, *gain for me*.

3. **de plus longue date**, *for longer*, since a longer time.

4. **à titre d'**, *because you were an*, here.

**Page 44.** — 1. The countess says that she will place him under such obligations as to make any adequate return difficult, but she means to convey to the audience the malicious implication that she will make it hard (*difficile*) for him to feel any gratitude to her at all.

2. **Sa Majesté**, i.e., Louis XVIII. Note the gender.

**Page 45.** — 1. **c'en est fait**, *it's all over with that*.

2. **Horace**, *Horatius*, the hero of Corneille's tragedy *Horace*, one of three brothers who fought for Rome against the Alban brothers Curiatii, who were their relatives by marriage. In speaking to his brother-in-law of the approaching fight Horace uses the words (Act II., Scene 3):

*Albe vous a nommé, je ne vous connais plus,*

a verse which is here parodied. For the story of the Horatii, see any classical dictionary.

3. **un peu long** because its former half has, when pronounced according to the rules of French prosody, seven syllables, while an alexandrine

hemistich should have but six, as this will have if *bonapartiste* is spoken without the final *e*.

4. **Corneille** (1606–1684) was the first of the great French classical dramatists, and in the opinion of many the greatest French tragic poet.

5. **Ah! ça**, *By the way*. Cp. p. 16, note 2.

**Page 46.** — 1. **inqualifiable**, *unspeakable*. — **sanglante**, *outrageous*. Both adjectives are too strong to accord with the rest of the scene.

2. **Attend to your duties** and go.

3. The year indicated is 1799, when the Vendéens had been excited by English emissaries to a revolt from their temporary submission to General Hoche in 1795. But this does not agree with the statement of p. 47, line 32.

4. **procureur**, *prosecuting officer*, who combined the functions of the modern *procureur* and the *jugé d'instruction*, — functions that have nothing corresponding to them in English justice or in American procedure.

**Page 47.** — 1. **à ma barbe**, "under my nose," "before my very eyes."

2. **Moreau** (1763–1813), "the greatest general of the French republic after Napoleon and Hoche," after winning the great victory of Hohenlinden, December, 1800, intrigued against Napoleon, and was forced to leave France in 1804. He continued his scheming while in exile, and in 1813, while serving in the Russian army, he was mortally wounded at the Battle of Dresden. But before leaving France he, or more probably his ambitious wife, had gathered all the elements of discontent with the self-seeking of Napoleon into a cabal called the *club Moreau*, of which these fugitive **compagnons** may be supposed to be members, for the club was relentlessly suppressed by Napoleon.

3. **98** (*quatre-vingt-dix-huit*). **1804** (*mil huit cent quatre*). These are not the dates indicated, p. 46, line 20, or p. 47, line 6. 1804 is not *douze ans après* (p. 47, line 6) either 1798 or 1799. Then, too, '98 was a comparatively quiet year in Vendée. On the other hand the countess would have been, as she says (p. 46, line 33), then fourteen if she was thirty-three (p. 7, line 25) in 1817.

**Page 48.** — 1. **mansarde**, *attic* or *garret*. Properly a sort of gambrel-roof introduced into France by the architect Mansard (d. 1666).

2. **dé fiance**, *mistrust*.

3. **Prenez des forces**, *recruit your strength*.

## ACT II. SCENE 9.

- Page 50. — 1. *Où veut-il en venir, What is he "driving at?"*  
 2. *surcroît de gages, in addition to your wages.*  
 3. *Le voici, He's caught, i.e., he has yielded to the temptation of Montrichard's bribe.*  
 4. *de l'argent gagné.* There is a *double entente* here. Montrichard understands "money as good as earned," because Henri feels sure of success. Henri means that the audience shall understand him to say "money already earned," because he has already shown the outlaw to Montrichard.

## ACT II. SCENE 10.

- Page 51. — 1. *Et d'un, There's one.*  
 2. *personnage muet, man who doesn't count.* Technically one who appears on the stage but does not speak.  
 3. *cour prévôtale, provost court, or "court martial," "a criminal tribunal temporarily established, and judging without appeal" (Littré).*  
 4. *bord, party, side, or way of thinking.* See also dictionary.  
 5. *notre classe.* This is a delightful touch. Montrichard, having been republican and bonapartist, now chooses to regard himself as one of the original aristocracy.

Page 52. — 1. *signalement, description* issued by the police for the identification of fugitives from justice.

2. *avait le temps.* This bears out the regret of Léonie, p. 2, line 16.  
 3. *romanesque, romantic.* Note that while at the date of this play, 1851, romanticism was no longer the fashion for men in Paris, it was still thought attractive in young girls, especially among the landed aristocracy. See my edition of "Le Gendre de monsieur Poirier," p. 46, note 3.

Page 54. — 1. *pour acquit de conscience, to ease my conscience.*  
 2. *placards, cupboards* with a suggestion of hiding-chambers, such as were built in the thick walls and enormous chimneys (*cheminées*) of many ancient houses both on the Continent and in England.

3. *garçons de ferme, farm-hands. — hommes de peine, laborers,* here perhaps the stable-boys and grooms.

Page 55. — 1. That is, *friends whose lives depend on his life.*

Page 56. — 1. The humor is the same here as p. 50, line 26.

2. *une malheureuse . . . courage, a poor, faithless coward.*

## ACT II. SCENE 15.

Page 58. — 1. *brigadier, sergeant,* commanding from four to six *gendarmes* or mounted police. See p. 31, note 1.

## ACT III. SCENE I.

Page 59. — 1. *trop, quite,* here.

Page 61. — 1. *fossés, moat,* for this was an ancient ancestral castle.  
 2. *Par exemple, However,* here. — 3. *donne sur, fronts on,* looks out on.

4. *bouquet de bois, clump of trees,* here.

5. *galonné, trimmed* with gold lace.

6. *Quand je, Didn't I.*

## ACT III. SCENE 2.

Page 62. — 1. *là, equivalent to preoccupied with. — châteaux en Espagne, castles in Spain, i.e., air castles, foolish fancies.*

Page 63. — 1. *j'ai failli me jeter, I almost threw myself.* Literally, "I just missed throwing myself."

Page 64. — 1. *les jours, the life.* Common in exalted and classical styles.

2. *Du tout, Not at all.* — 3. *guides, reins.*

Page 66. — 1. *poussé, i.e., into what a self-contradictory position my double nature has forced me.* Cp. pp. 17, 18.

## ACT III. SCENE 3.

2. *ouvrage, fancy work.*

## ACT III. SCENE 4.

Page 67. — 1. *donnez pas le change, put off the scent.* A hunting term.

2. *m'en garderais bien, i.e., take good care not to,* pretending that his search amuses her because it will certainly fail.

3. *Ah! çà, Really now.* Mockingly.

## ACT III. SCENE 5.

Page 69. — 1. *en bourgeois, in citizen's dress.* Similarly, *en domestique*, p. 70, line 11.

## ACT III. SCENE 6.

Page 70. — 1. Dieu, etc., *Goodness, how afraid I am that I shall be afraid.*

Page 71. — 1. à moi, *in my service.* — *en répons, answer for him,* i.e., guarantee his innocence.

Page 73. — 1. grand dieu, *great heavens, do you call that wit and tact! Do you suppose,* etc.

Page 74. — 1. vous payer de, *repay you for.* Note the difference between this and *vous payer tout*, "pay you all."

## ACT III. SCENE 7.

2. courrier, *despatch*, here. Cp. p. 4, line 17.

Page 75. — 1. passe avant, *takes precedence of.* The term is from aristocratic etiquette. — 2. j'y pense, *it just occurs to me.*

## ACT III. SCENE 9.

Page 78. — 1. prérogatives, *consideration.* For instance, one might choose to be shot rather than guillotined, to look death in the face with unbandaged eyes, and to give the command to fire, all matters regarded as questions of honor by soldiers sentenced to death.

2. sans bruit, *unostentatiously*, but de Grignon takes it literally. The rest of this scene recalls not unsuccessfully Molière's *sans dot* in "L'Avare," Act I., Scene 5.

## ACT III. SCENE 10.

Page 80. — 1. de gaieté de cœur, *frivolously or wantonly*, here.

## ACT III. SCENE 11.

Page 81. — 1. réellement is meant to hint a pity that foreshadows the dawn of the love suggested in p. 93, line 7.

Page 82. — 1. tant y a-t-il que, *any way this much is certain that.*  
2. j'ai ce qu'il me faut. The phrase has a touch of irony that is not in de Grignon's character.

## ACT III. SCENE 12.

Page 83. — 1. feu de file, *volley fire.*

Page 85. — 1. je le voudrais bien, *I wish it had been*, it would have been so comical. This was of course practically a confession.

Page 86. — 1. vingt-cinq louis. See p. 72, line 28.

## ACT III. SCENE 13.

Page 87. — 1. il is masculine; *wherever he may be found.*

## ACT III. SCENE 14.

Page 88. — 1. je le pense, *I really think so.* He is surprised at the change in his character that his magnanimity has produced in him; a psychological touch as delicate as it is true.

2. en sentinelle, *play the sentinel.*

## ACT III. SCENE 15.

Page 89. — 1. lui en veux, *are hurt with him for it.* For the ordinary use, cp. p. 20, line 29, and p. 85, line 16.

Page 90. — 1. promesse, alluding to p. 74.  
2. de grâce, *for mercy's sake.*

Page 91. — 1. Note that to the very end Léonie does not suspect either her aunt's love or her self-sacrifice.

2. jupes. Fortunately for the possibility of this concealment, neither the skirts of 1817, nor those of 1851, were like those of recent years.

## ACT III. SCENE 16.

3. *Amnesty* to political offenders was the settled policy of Louis XVIII. from the first, though he was often thwarted by his advisers.

Page 92. — 1. *y avons donné*, have fallen into it, i.e., the trap.

Page 93. — 1. *vous avez beau dire*, it is vain for you to protest.

2. *chemin faisant*, on the way.

3. *Ne parlons pas de cela*. This is as far as she can becomingly go; and yet so far she must go. We should be disappointed if de Grignon's devotion were left without hope of reward, and yet the wound must be healed before the new love can declare itself.

4. *les as et les rois*, the leading honors at cards. There is a double play on these words in what follows. First, the countess gently reproaches Henri for failing in the traditional loyalty of his family to the restored royal family; then, secondly, she alludes to the rivalry of herself and Léonie as a strife of queens (*bataille de dames*), to whom Henri is the roi who can make a "marriage" (technical term at cards) with either he will.

## VOCABULARY

NOTE. Articles and their contractions with *à* and *de*, personal and possessive pronouns and words to be rendered in every case by like words in English (e.g. *action*, *affection*) are omitted in this vocabulary. Irregularly formed plurals and the feminine endings of adjectives are noted. Irregular verbal forms are entered in alphabetical order.

## A

a, see avoir.

à, at, in, to, for, from, with;  
être —, belong to; — ce que,  
as.

abandon, *m.*; avec —, unrestrained.

abandonner, abandon.

abime, *m.*, abyss, destruction.

abord; d'—, in the first place, at first.

absolument, absolutely.

absoudre, absolve, *p.* 24, *l.* 22,  
make guiltless.

absurde, absurd.

accabler, overwhelm.

accent, *m.*, tone, accent; *p.* 9, *l.* 7,  
— de bonne compagnie, refinement of manners.

accepter, accept, receive.

accompagner, accompany, escort.

accomplir, fulfil, accomplish.

accord, *m.*; d'—, *p.* 77, *l.* 4,  
agreed.

accorder, allow, grant.

accrocher; s'—, be caught.

accuser, charge, accuse.

acheter, buy.

achever, finish.

acquit, *m.*, acquittal, receipt;  
*p.* 54, *l.* 9, pour — de, to ease.

acquitter, acquit; s'— de, fulfil, discharge.

acte, *f.*, act.

acti-f, -ve, active.

adieu, good-bye.

adjectif, *m.*, adjective.

admirable, wonderful, admirable.

admirer, wonder at, admire.

adopter, adopt.

adorer, worship.

adresse, *f.*, skill, cleverness, tact; address.

adresser, address; s'—, apply.

adroitement, skillfully, adroitly.

adversaire, *m.*, adversary.

affaire, *f.*, affair; *pl.*, business.

affecter, affect, stimulate, make a show of.

affliger, afflict, grieve.

affreux, -se, dreadful.

âge, *m.*, age; *p.* 30, *l.* 10, en bas —, young.

agir, act; s'— de, be about, concern; *p.* 12, *l.* 9, be at stake.

agitation, *f.*, agitation, restlessness.

agiter; s'—, be restless, be excited, be wrought up.

ah, oh.

aide, *f.*, help.

aider, help, assist.

aie, see avoir.